

PROPOSITION D'ANALYSE ET DE CONTRIBUTION POUR LES TEXTES DE PRÉPARATION AU 38ÈME CONGRÈS DU PCF

Analyse des textes : Tatiana, Paul, Michèle, Nans, Sabine, Lucas, Henry, Gilbert, Nicolas

TEXTE : LE SENS DU COMBAT COMMUNISTE

« Je sais pourquoi le gouvernement veut imposer les 80km/h, c'est pour empêcher le dépassement du capitalisme » - Gilbert

Les camarades notent l'importance de rappeler l'historique de nos errements idéologiques. Et le rappel historique de la première page est utile.

Cependant, le reste du texte n'apporte rien et ne répond pas à l'enjeu que doit porter le texte : Réfléchir au sens du combat communiste. En l'état, ce texte est sans perspective et à l'image de notre ligne : Illisible.

Texte inégal et assez insuffisant, il ne nourrit pas suffisamment la réflexion. Au delà de cet état de fait il faut que nous nous réinterrogeons sur notre modèle de société. Les camarades estiment que la question du socialisme, comme étape transitoire pour construire la communiste doit reprendre sa place dans la réflexion collective.

On ne peut se référer à la phrase (constamment tronquée) de l'Idéologie Allemande faisant du communisme un « mouvement réel qui abolit l'état de choses actuel ». Cette phrase est mise constamment en avant, avec un autre concept, hérité du moyen-âge : Les Communs. Les Communs ne portent pas clairement la question de la propriété sociale des moyens de production et d'échange. Dans les Manuscrits de 1844, Karl Marx voit dans les communs une approche d'un communisme grossier, une « expression positive de la propriété généralisée ». Pour lui c'est une conception imaginaire de la communauté qui fait de tous les individus des travailleurs soumis à la domination du capital collectif et tous égaux dans la pauvreté partagée. Ce communisme-là n'est jamais que le capitalisme collectivisé dans lequel le commun est la condition des nouveaux esclaves salariés.

Ce texte commet une erreur idéologique importante, il fait une impasse sur le rôle réel de l'État (à analyser dans le cadre de la relation infrastructure/superstructure). Bref, il est anti-léniniste.

Revenir à une analyse marxiste dans classes sociales et à partir de cette réflexion dépasser le faux concept des 99% (idéologie post-moderne et anti-matérialiste). Aujourd'hui le prolétariat existe toujours, il est une réalité composée de couches différentes (classe ouvrière, précaires, chômeuses et chômeurs, auto-entrepreneuriat, UBER ...). A partir d'une analyse profonde de la société actuelle, nous devons clairement être le parti de celles et ceux qui subissent l'exploitation capitaliste et les aliénations.

Poser des questions simples, en ayant l'ambition d'élever le niveau idéologique : Comment transformer les luttes en écrit ? Comment mettre en mots le combat de tou.te.s ? Et comment les unir autour de ces idées ?

TEXTE : BILAN ET AVENIR DE NOTRE DÉMARCHE STRATÉGIQUE :

6 QUESTIONS À DÉBATTRE

« On a l'impression que le Parti a développé une logique d'offre et de demande » - Nans

La plupart des interrogations posées dans ce texte devraient découler du travail des commissions thématiques du Conseil national et des Conseils départementaux. Pourquoi ce travail préalable n'a pas été fait ?

1- Au niveau du bilan

Les camarades notent, avec une certaine lassitude, que le texte « bilan » ne parle pas de « bilan ». Bien au contraire, il est tourné uniquement vers les questions purement électoralistes (la présence des élections municipales et européennes démontre le but réel de ce texte).

Ce texte ne permet pas de critique, d'autocritique, de nos stratégies antérieures (pour les camarades, il est important de revenir aux temps obscurs de la mutation, voir du programme commun).

Naturellement, aucun bilan du travail des élu.e.s n'est présenté. Ni d'analyse sur ce qui a marché, ni sur les erreurs et les égarement de certains d'entre eux.

Pour revenir à 2017, la stratégie du parti fut d'une médiocrité absolue, montrant que les dirigeant.e.s nationaux n'ont aucune vision tactique et stratégique. Tout le monde sait que la présidentielle structure toute la vie politique et le fait de refuser de présenter une candidature a fait un tord énorme au PCF (2% aux élections législatives).

2- Au niveau de la démarche stratégique

Le texte ne s'intéresse qu'aux élections. Notre stratégie ne vise qu'à « avoir plus d'élu.e.s » et rien d'autre. Il n'y a pas de fond et sans fond il n'y aura pas de progrès électoraux.

Ainsi, il faut d'urgence poser la question du « comment organiser la lutte dans les lieux de l'exploitation ? » C'est à partir de cette réflexion que nous pourront renforcer le Parti, notamment idéologiquement.

Sur la question du « rassemblement », il faut en finir avec ce concept creux, brandis dans tous nos discours. Il faut dépasser ces vieux réflexes issues de « l'Union de la gauche ». Nous apparaissions à la remorque du PS et aujourd'hui, on voudrait être à la remorque de la FI. Il faut arrêter de faire des alliances où nous finissons par disparaître.

Au préalable, il faut retrouver un fond idéologique crédible et audible. L'électoralisme éloigne le Parti de sa base et de la classe sociale qu'il est sensé représenter, conscientiser et organiser.

3- Sur les revendications

Il y a une absence totale de visibilité du Parti (dans les manifestations, comme dans les espaces médiatiques). Il existe une véritable volonté d'effacement du Parti.

A côté de cela, nous portons de vagues revendications de type « para-syndicales » et aucun projet de société (voir texte précédent sur la question du socialisme). Nous n'avons aucune cohérence, aucun langage commun.

Les communistes doivent être comme des poissons dans l'eau, sauf que si l'on regarde de plus près la réalité de notre organisation, nous ne représentons plus vraiment grand chose. Jadis nous étions capable d'avoir des gens de la société, des syndicalistes, des associatifs, aujourd'hui nos cadres sont en majorités des personnes issues de la Fonction publique territoriale.

TEXTE : LES TRANSFORMATIONS DU PARTI

Nous proposons aux camarades de répondre aux questions posées et ou à travailler une question, un thème.

TEXTE : EN EUROPE, L'HUMAIN D'ABORD, PAS LA FINANCE !

Étant donné que le Conseil national n'a pas permis le débat dans le parti sur la question européenne et a imposé une ligne qui se résume à « L'Europe sociale + rassemblement », nous avons refusé de travailler les documents proposés.